

## Marion Sigaut – Sigest 2020

### « De l'amour et du crime, du sexe et des enfants »

**Marion Sigaut** ne se laisse pas définir facilement.

Féministe ? Sûrement pas... Historienne ? Sans doute mais pas que.... Militante ? Oui mais pas que.... Femme de lettres ? Sans doute aussi .... Il faut, c'est certain, tenir plusieurs facettes en même temps pour obtenir le portrait kaléidoscopique de Marion Sigaut qui est avant tout une passionnée. Certaines causes lui paraissent mériter tout son temps et toute son énergie. Parmi ces causes, celle des enfants maltraités est sans aucun doute celle qui soulève le plus chez elle cette énergie d'indignation qui en fait une réelle militante de la dignité des enfants.



### « De l'amour et du crime, du sexe et des enfants »

Ce livre a d'abord été écrit en 1998. La date a son importance car, à cette époque, la pédophilie et la pédocriminalité ont un statut étrange dans l'univers collectif des mots. Ils semblent ne pas rendre compte de ce qu'est véritablement la pédocriminalité telle qu'on l'a vomie aujourd'hui mais semble évoquer un univers nouveau où l'amour adulte rencontre l'enfant, « un continent interdit »<sup>1</sup> et mystérieux et dont la bien-pensance de mai 68 interdit d'interdire l'accès.

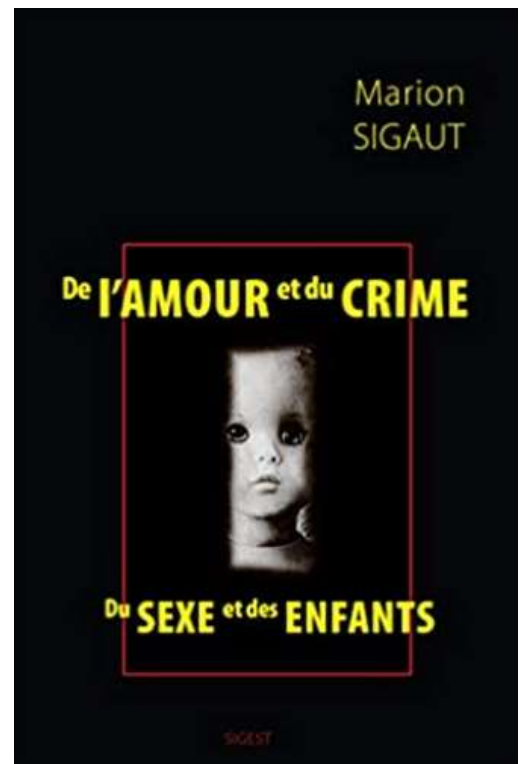
Dans cette confusion orchestrée des années 70-80 quant à la pédocriminalité, un individu émerge de l'obscurité crasse de la sexualité délinquante : Gabriel Matzneff. En 1976, il dénonce les honteuses brimades et poursuites judiciaires contre les pédophiles en expliquant que l'enfant est demandeur et jouit comme l'adulte. La pédophilie est, selon lui, une véritable initiation qui permet à l'enfant de goûter aux joies du sexe à l'heure où les autres enfants jouent à la marelle.

Surfant sur les renversements paradoxaux de valeurs et appelant à la rescousse « la liberté de jouir », « la libération des mœurs » Matzneff use de son talent indéniable d'écrivain pour prendre le parti du crime des crimes qu'est la pédocriminalité.

Et la perte de repère massive de cette époque, notamment à gauche, va lui permettre de compter sur des défenseurs de la « cause pédophile ». Des pétitions seront signées par d'éminents intellectuels : Sartre, Aragon, Sollers, Schérer, Glucksmann....

Au-delà de la description de ces errances collectives, Marion Sigaut dénonce également dans ce livre la délinquance sexuelle très organisée de Matzneff piégeant de jeunes filles par des stratagèmes lâches et pervers. Il sait parfaitement susciter la passion chez une jeune fille et ce jeu l'amuse, le fait jouir, dans une forme de cruauté et de sadisme. Du reste, une jeune fille maltraitée lui dira : « **Essentiellement, votre nature c'est le sadisme** ».

Bravo Marion Sigaut pour ce discernement puissant en pleine confusion des années post-soixante-huitardes. Vous l'avez compris avant beaucoup : « **Le pédophile c'est le destructeur, le flétrisseur d'innocence** ».



<sup>1</sup> Jack Lang déclarait le 31 janvier 1991 à la Gay Pied : « La sexualité puérile est encore un continent interdit, aux découvreurs du XXIe siècle d'en aborder les rivages ».